

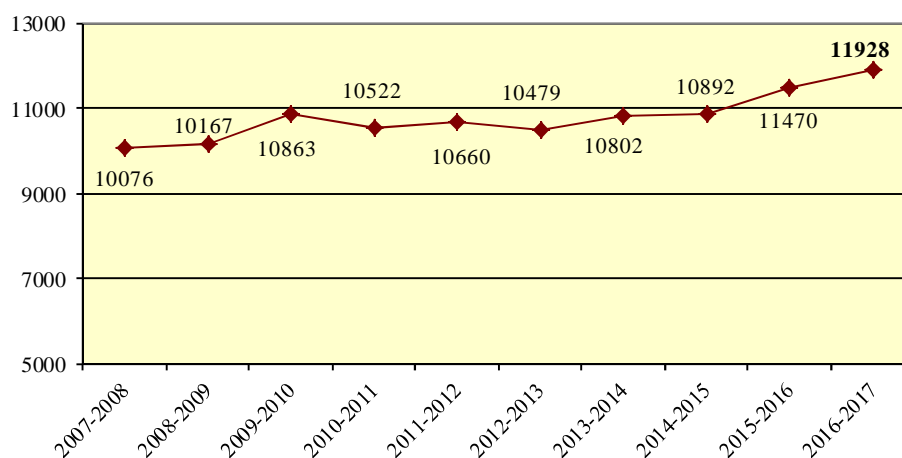
12 000 inscrits à l'UPEM en 2016-2017

A la rentrée 2016, l'UPEM accueille 12 000 étudiants, soit une augmentation de 4 % par rapport à l'an dernier. La hausse, particulièrement sensible en première année de licence, s'explique notamment par la hausse du nombre de bacheliers de l'académie de Créteil. Et, l'aire de recrutement des nouveaux arrivants s'élargit avec le niveau d'études : centrée sur l'académie en premier cycle, le recrutement est national, voire international, en master.

Effectifs à la hausse en cycle L

A la rentrée universitaire 2016-2017, l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM), accueille 11 928 étudiants, soit 4,0 % de plus que l'an passé. Cette évolution s'inscrit dans une tendance nationale à la hausse (+ 3,9 % entre les rentrées 2014 et 2015). Cette dernière est en partie liée à une augmentation des étudiants inscrits parallèlement en classe préparatoire aux grandes écoles. En effet, exclusion faite de ces doubles inscriptions, l'accroissement, au niveau national, est moindre, et s'élève à + 2,8 %, tandis qu'à l'UPEM l'évolution des effectifs est tout de même de + 3,6 %.

Evolution des effectifs de l'UPEMLV



Source : UPEM, 2017

Principales caractéristiques de l'UPEM :

- ✓ Un cycle L fort : 70 % contre 60 % au niveau national.
- ✓ Une forte proportion d'étudiants en licence professionnelle : 14 %, soit 20 % des étudiants du cycle L.
- ✓ Une forte proportion d'apprentis : 21 %. Près de 60 % des étudiants de licence professionnelle sont en apprentissage, 77 % des inscrits en formation d'ingénieur et un quart de ceux en master.
- ✓ Moins de boursiers qu'au niveau national : 22 % contre 35 %. Ce faible taux de boursier est lié à la forte proportion d'apprentis, non éligibles aux bourses. En effet, parmi les étudiants éligibles 31 % sont boursiers.
- ✓ Autant d'étudiants d'origine étrangère que dans l'ensemble des universités : 12 % contre 14 %.

L'UPEM se distingue par un cycle L prédominant. En effet, sept étudiants sur dix sont inscrits en cycle L, alors qu'au niveau national six étudiants sur dix suivent une formation dans ce cycle. Aussi, l'évolution globale des effectifs de l'établissement est en grande partie due à la hausse du nombre d'inscrit en cycle L (+ 5,0 %). Et, même si elle est plus ou moins marquée, cette tendance à la hausse est effective dans tous les types de diplômes du cycle et à tous les niveaux. En effet, par rapport à la rentrée universitaire 2015-2016, la première année de licence accueille 7,5 % d'étudiants de plus, ce qui correspond à la plus forte hausse du cycle.

Et les formations de première année de DUT ont une croissance moindre de leurs effectifs, avec 4,3 % d'inscrits de plus, tandis qu'en licence professionnelle la hausse est plus mesurée (+ 1,1 %).

Le cycle M regroupe 30 % des inscrits, et stabilise ses effectifs, après une forte hausse : + 12,3 % entre les rentrées 2014 et 2015.

Répartition et évolution des inscrits par cycle

	Répartition des inscrits 2016-2017	Evolution des effectifs d'inscrits entre les rentrées 2015 et 2016
Cycle L	70 %	+ 5,4 %
Cycle M	30 %	+ 0,8 %
Ensemble	100 %	+ 4,0 %

Source : SISE Inscriptions, UPEM, 2017

Méthodologie

Cette étude présente les étudiants inscrits à l'UPEM en 2016-2017, à partir du fichier SISE inscriptions. Y sont comptabilisés les étudiants ayant acquitté leur inscription, à la date du 15 janvier 2017. Dans la mesure où les étudiants peuvent s'inscrire dans plusieurs formations, seule leur inscription principale est retenue pour éviter les doubles comptes. Le fichier a été complété par les informations contenues dans Apogée, base de données administrative et pédagogique de l'UPEM. Au regard de l'évolution des étudiants inscrits parallèlement en classe préparatoire aux grandes écoles, ils ne sont pas pris en compte dans l'analyse.

Les statistiques sont comparées aux données nationales de l'année 2015-2016, produites par le ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

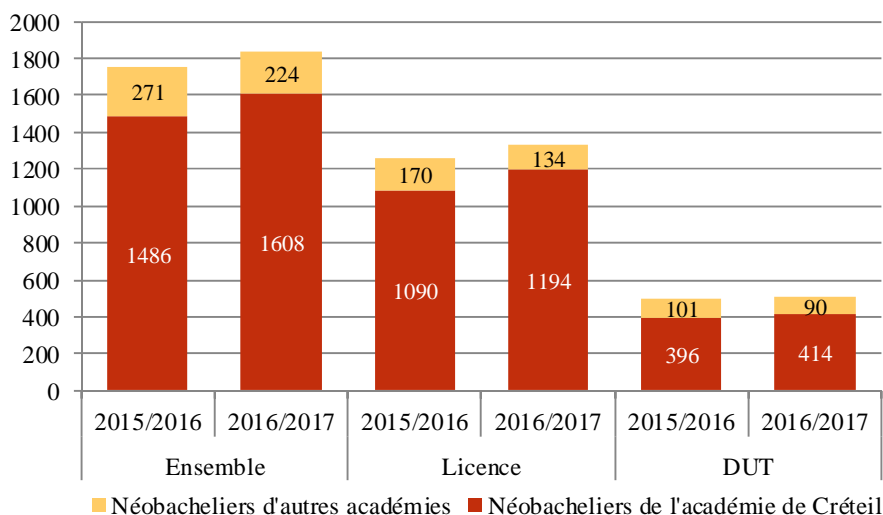
Plus de nouveaux bacheliers, plus souvent issus de l'académie

Les nouveaux bacheliers représentent plus des deux tiers des étudiants de première année, les autres ont obtenu leur bac avant 2016 : 14 % d'entre eux étaient déjà en première année à l'UPEM l'an passé.

La croissance des effectifs en première année s'explique en grande partie par une hausse du nombre de nouveaux bacheliers s'y inscrivant (+ 4,3 %). Et en particulier par ceux issus de l'académie de Créteil (+ 8,2 %). Ils représentent 88 % des nouveaux bacheliers, vivier de recrutement de l'établissement. Cette évolution s'inscrit dans un contexte d'augmentation du nombre de candidats admis au baccalauréat au sein de l'académie (+ 3,7 % par rapport à la session 2015). De plus, en licence ces bacheliers sont prioritaires, dans les filières où les capacités d'accueil sont limitées.

Cette évolution est plus ou marquée selon les disciplines de licence. Et c'est en licence de *Sciences* qu'elle est la plus élevée : ces formations accueillent 16,4 % de nouveaux bacheliers de plus que l'an passé. Quant aux bacheliers de l'académie la hausse du nombre d'inscrits est de 18,6 %. En revanche, dans les licences de *Lettres et arts* et de *STAPS*, si le nombre de nouveaux bacheliers diminue, les bacheliers de l'académie sont plus nombreux qu'à la rentrée précédente. Cependant les effectifs étant faibles dans ces disciplines, les variations sont très sensibles.

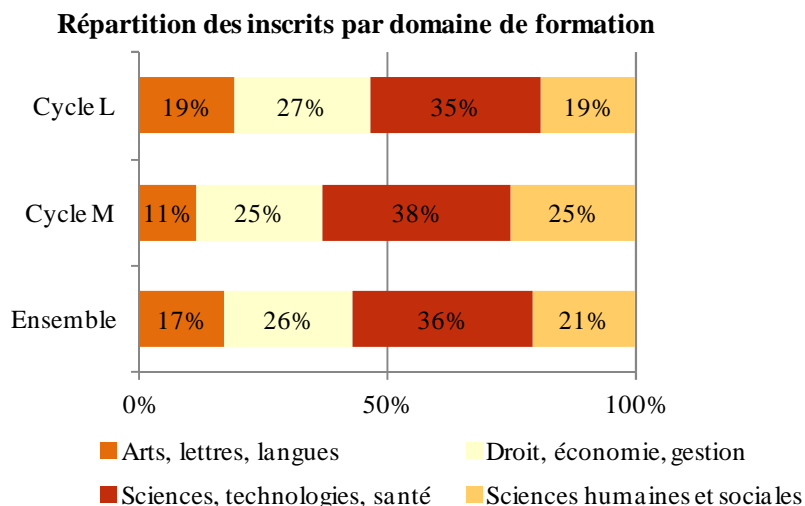
Néobacheliers inscrits en première année de cycle L



Source : Sise Inscriptions, UPEM, 2017

Plus d'un étudiant sur trois en Sciences, technologie, santé

Les formations relevant du domaine *Sciences, technologie, santé* regroupent 36 % des inscrits, confirmant l'ancrage scientifique de l'établissement. Les domaines *Droit, économie, gestion* et *Sciences humaines et sociales* accueillent respectivement 27 % et 21 % des étudiants. Le domaine *Arts, lettres et langues* est moins représenté avec 17 % des inscrits. En cycle L, les formations relevant du domaine *Sciences, technologies, santé* regroupent 35 % des inscrits. Et en cycle M, l'ancrage scientifique est plus marqué puisque ce domaine accueille une part plus grande d'étudiants (39 %). Le domaine *Droit, économie, gestion* regroupe un quart des étudiants du cycle. En revanche le domaine *Arts, lettres, langues* est moins représenté en cycle M qu'en cycle L, et à l'inverse les formations relevant du domaine *Sciences humaines et sociales* regroupent un quart des inscrits du cycle M contre un cinquième en cycle L. La structure de l'offre de formation par cycle explique en grande partie ces écarts.



Source : Sise Inscriptions, UPEM, 2017

4 404 nouveaux arrivants

Exclusion faites des nouveaux bacheliers, l'UPEM accueille cette année 4 404 nouveaux arrivants, représentant 45 % des inscrits. Le nombre de nouveaux arrivants est stable par rapport à la rentrée 2015. Près des deux tiers suivent une formation de cycle L et un peu plus d'un tiers une formation de cycle M. Les formations de cycle L accueillent plus de nouveaux arrivants que l'année précédente (+ 3,2 %), en revanche les effectifs de nouveaux arrivants dans les formations de cycle M sont en baisse (- 5,8 %).

Répartition des nouveaux arrivants par cycle

	Répartition des nouveaux arrivants	Evolution des effectifs des nouveaux entrants entre les rentrées 2015 et 2016
Cycle L	64 %	+ 3,2 %
Cycle M	36 %	- 5,8 %
Ensemble	100 %	- 0,2 %

Source : SISE Inscriptions, UPEM, 2017

Parmi les nouveaux arrivants en master 53 % s'inscrivent en première année de master. En cycle L, 35 % suivent une licence professionnelle et 21 % une licence générale.

Globalement, les formations relevant du domaine des *Sciences, technologies, santé* attirent 37 % des nouveaux arrivants. Et les formations relatives au domaine *Droit, économie, gestion* en accueillent près de 30 %. Quant aux formations relevant des domaines *Sciences humaines et sociales* et *Arts, lettres et langues*, elles regroupent respectivement 22 % et 12 % des nouveaux arrivants.

Ces étudiants sont plus souvent inscrits en formation par apprentissage ou en contrat de professionnalisation. En effet 38 % d'entre eux sont sous contrat durant leurs études, tandis que les étudiants inscrits à l'UPEM l'année précédente sont 21 % dans ce cas. De même, il s'agit plus fréquemment de formations suivies dans le cadre de la formation continue (11 % contre 2 % pour les autres). Les nouveaux arrivants sont plus fréquemment de nationalité étrangère que les autres (18 % contre 10 %). Et les nouveaux entrants de nationalité étrangère sont plus nombreux que l'année précédente (+ 8 %).

Les trois quarts étaient inscrits dans l'enseignement supérieur l'année précédente

Si parmi les nouveaux arrivants, les trois quart suivaient une formation dans l'enseignement supérieur l'année précédente, cette proportion varie selon le type de diplôme suivi. Les étudiants de licence sont plus souvent dans un parcours continu que les autres (82 % contre 75 %). De même, les inscrits en première année d'ingénieur sont près de neuf sur dix à avoir suivi des études supérieures l'année passée. En revanche, les étudiants de master sont plus souvent en reprise d'études que les autres (30 % contre 19 %), et cette proportion est particulièrement marquée en deuxième année de master, puisque plus d'un tiers d'entre eux n'étaient pas inscrits dans un établissement du supérieur l'année précédente.

D'où viennent les nouveaux étudiants de l'UPEM ?

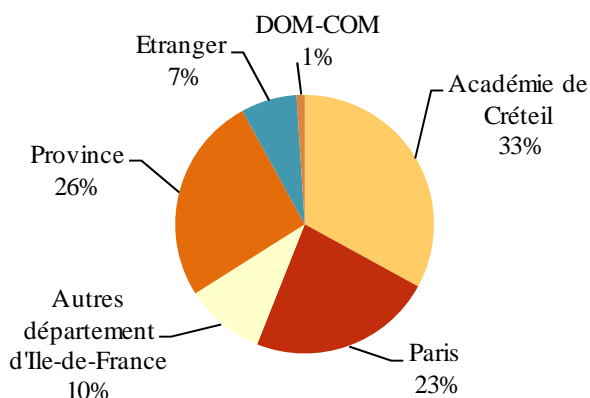
Parmi les inscrits dans le supérieur l'an passé, un tiers fréquentait un établissement de l'académie de Créteil, un peu moins d'un quart suivait une formation dans un établissement parisien et un peu plus d'un quart était en province.

Cependant le lieu de l'établissement fréquenté précédemment varie fortement selon le type de diplôme suivi. Les inscrits en licence professionnelle étaient plus souvent inscrits dans un établissement de Seine-et-Marne (19 % contre 5 % pour les autres). Ainsi les formations de licence professionnelle ont une attractivité départementale plus marquée, et ce, en raison de la spécificité de leur parcours. Ils sont plus souvent titulaires d'un BTS, formation relativement développées localement.

En revanche les étudiants suivant une première année de formation d'ingénieur viennent plus souvent des départements : de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, du Val d'Oise ou des Yvelines (21 % contre 10 % pour les autres).

Quant aux étudiants de master, ils sont plus souvent sortants d'établissement de province (35 % contre 22 % pour les autres) ou d'un établissement étranger (15 % contre 3 %).

Lieu de l'établissement fréquenté précédemment par les nouveaux arrivants



Source : Sise Inscriptions, UPEM, 2017

Lieu du dernier établissement fréquenté selon le niveau de formation suivi

	Académie de Créteil	Autres département d'Ile-de-France	Ensemble de la région Ile-de-France	Province	Etranger	Ensemble
Licence professionnelle	39 %	35 %	74 %	23 %	3 %	100 %
Première année de diplôme d'ingénieur	28 %	33 %	61 %	36 %	3 %	100 %
Première année de master	19 %	33 %	52 %	34 %	14 %	100 %
Deuxième année de master	16 %	30 %	46 %	37 %	17 %	100 %

Source : SISE Inscriptions, UPEM, 2017

Enfin si l'on s'en tient au niveau de la formation suivie : 85 % des étudiants inscrits dans une formation de niveau bac + 1, fréquentaient l'an passé un établissement situé dans la région, quand c'est le cas de seulement 46 % des inscrits à un niveau bac + 5. Ces derniers viennent donc majoritairement d'établissements plus éloignés. En effet 37 % viennent d'un établissement situé d'un département de province et 17 % d'un établissement étranger. Ainsi, plus le niveau de la formation est élevé, plus les étudiants viennent d'établissements éloignés. Si en cycle L, l'attractivité semble être au niveau régional, elle se situe plutôt au niveau national voire international en cycle M.

Pour aller plus loin

GAUSSON Laetitia

Croissance des effectifs à l'UPEM

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE résultat n°146, mars 2016.

GAUTIER Cécile

Evolution des inscrits en master : + 12 % en 10 ans

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Note OFIPE n°30, mars 2016.

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche

MESR-DGESIP-DGRI SIES, Repères et références statistiques, 2016

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

Les effectifs d'étudiants dans le supérieur en 2015-2016 en forte progression, notamment à l'université

MESR-DGESIP/DGRI-SCSES-SIES, Note d'information, décembre 2016